



La tradition et la pratique de la méditation chrétienne (4), par Laurence Freeman, osb

C'est notre foi en Jésus qui rend chrétienne notre méditation. Elle est chrétienne aussi parce qu'elle fait partie d'une tradition historique et théologique qui mène directement à l'esprit du Christ. Elle est chrétienne parce que nous méditons dans le cadre de la prière et de la pratique chrétiennes. C'est parce que nous méditons avec les autres chrétiens et que cela nous dynamise du feu de la foi et de l'amour que nous devenons capables d'évangéliser. L'enseignement de la méditation dans le monde moderne est donc une forme d'évangélisation.

La méditation est une pratique simple de 'pure prière'. Elle ne remplace pas les autres formes de prière. Bien au contraire, elle recharge ces formes de sens nouveau et de vitalité. Elle ne remplace pas la nécessité d'une vie ecclésiale ou d'un discours théologique. Elle renouvelle le regard de l'Église sur elle-même et apporte à la théologie une nouvelle acuité et la confiance en soi nécessaire pour coopérer avec le monde laïque et scientifique. Dans le monde laïque, la méditation est bien accueillie grâce aux recherches scientifiques et médicales, comme étant bénéfique à notre santé physique et notre bien-être mental. La porte nous est ouverte pour la faire connaître et en indiquer le sens plus profond : les fruits spirituels qu'apporte la méditation ainsi que le sens et la vérité à vivre comme des expériences et non des concepts. Dans la méditation, nous découvrons que le sens de notre vie humaine est dans le processus de notre transformation personnelle et de notre divinisation.

Elle est simple. Voilà pourquoi nous sommes ici pour parler de la méditation des enfants. Mais ce ne sont pas seulement les enfants qui en bénéficient quand nous leur enseignons à méditer dans cette tradition. C'est nous-mêmes qui nous rappelons l'ampleur de la puissance et des merveilles de la tradition qui nous a formés et à laquelle nous appartenons.

Mais elle est radicale. La méditation change la vie d'une personne qui la pratique et celle de la communauté dans laquelle elle est pratiquée. Elle le fait par le silence plutôt que le conflit parce qu'elle instaure dans l'âme un processus de transformation et qu'elle ne provoque pas de conflit extérieur. Elle modifie ainsi les relations entre les gens, le pouvoir et le sens de l'autorité étant répartis différemment. En ce sens, la méditation est aussi dangereuse et aussi libératrice de potentiel humain que l'Évangile lui-même.

J'ai essayé de montrer très brièvement comment cette pratique simple appartient à la tradition chrétienne et nous offre aujourd'hui un moyen d'une simplicité radicale pour permettre à cette tradition d'aller de nouveau à la rencontre d'un monde en crise profonde, avec l'espérance, la vision et l'amour du Christ.